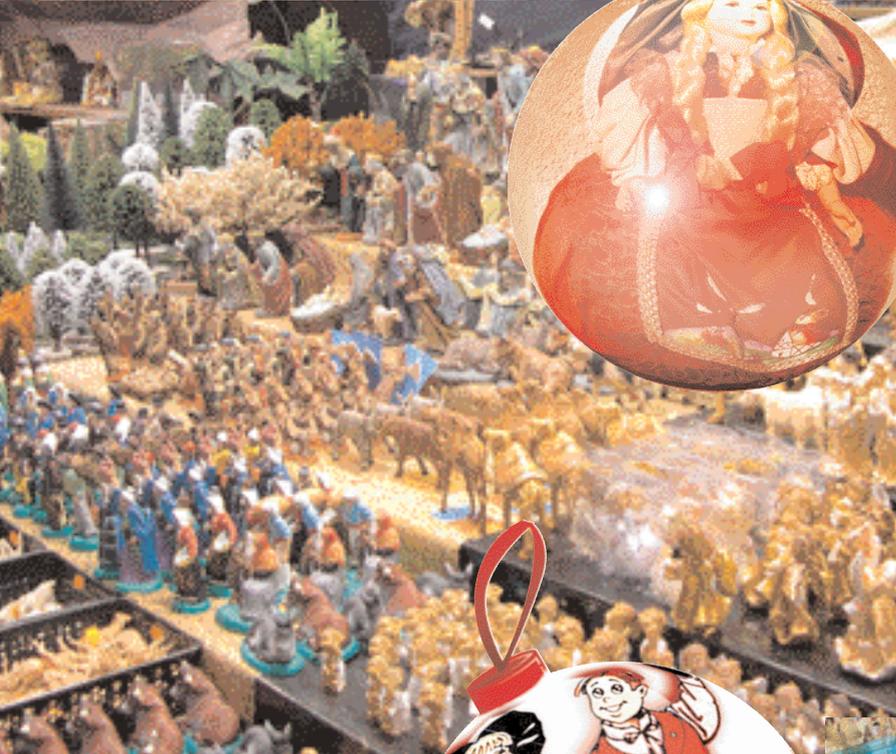


# le Libérateur

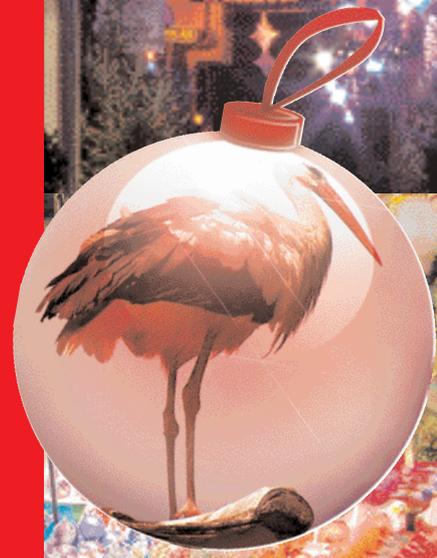
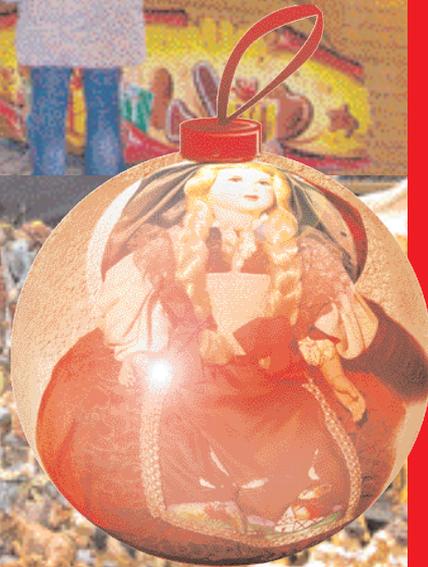
N° 155 • décembre 2006

*Sans alcool... avec plaisir*

LA CROIX BLEUE • ASSOCIATION DE PRÉVENTION ET D'AIDE AUX PERSONNES EN DIFFICULTÉ AVEC L'ALCOOL



# NOËL en ALSACE



189, rue Belliard, 75018 Paris • Tél. 01 42 28 37 37

[www.croixbleue.fr](http://www.croixbleue.fr)



## Témoignages

- 3 Christophe à sa mère  
Renaissance  
Sérénité
- 4 Ma vie a bien changé  
Veux-tu être guéri ?

## Traditions alsaciennes

- 5 Origine du sapin
- 6 Rites et traditions  
Hans Trapp  
Mais qui est donc "Christkindel?"
- 7 Les gourmandises de Noël  
Recette Schwowebredele

## 8 Introduction au dossier s'éveiller

## Dossier : s'éveiller à la fête sans alcool

- 9 Noël à Château Walk
- 10 Le jus de raisin épicé  
"la Tolale"
- 11 Fête de Noël en entreprise  
Jusqu'au bout de la nuit  
L'alcotest

## Dossier : s'éveiller à la Solidarité

- 12 Une émouvante nuit de Noël  
le fruit de la vigne
- 13 C'était juste une petite idée  
J'étais seule
- 14 C'est un vrai conte de Noël  
Cadeaux solidaires

## Dossier : s'éveiller à la spiritualité

- 15 Les quatre bougies
- 16 Avent : Adventus : il vient  
L'étoile d'or
- 17 Noël marchand  
Jésus et le Père Noël  
Mon Père retrouvé

## De vous à nous

- 18 Réaction d'une lectrice

## L'association

- 19 Le camping  
Partir ou rester  
La solitude...
- 20 Virac  
Quoi de neuf au siège ?  
Site internet
- 21 Lettre des associations
- 22 Mariage à Pont Saint Esprit  
Forum des associations de Lanester  
Versailles
- 23 Rencontre à Clermoulin  
La Section de Saint-Quentin  
15<sup>e</sup> anniversaire

## La rencontre à Sélestat



**A** nimée par Jacques Boulay et Daniel Brulin, a permis la réalisation de ce numéro « Noël en Alsace ».

Étaient présents :

Charles Sorg, Michel Wolff, Jean-Georges Mugler, Jean-Claude Scherer, Maurice et Linda Winter, Serge Bereistroffer, Marie-Thérèse Rapp, Jean-Marie Luttringer, André Hauss, Denis Burgunder, William Morel, Alain Sansig, Catherine Wolff, Paul Schauer.



*J*e suis très fier d'ouvrir ce numéro de fin d'année 2006. En effet, vous le constaterez tout au long de votre lecture, c'est de ma belle région que nous allons développer le thème de Noël. Les groupes Bas-Rhin - Moselle et Haute-Alsace se sont réunis à Sélestat, chargés de documents divers, afin de vous conter les traditions de cette belle fête de la naissance de Jésus Christ. Les participants ont travaillé sur un canevas préparé avec beaucoup d'adresse par

Françoise Brulin et Jacques Boulay. C'était une journée de travail collectif où chacun a apporté ses idées afin de les partager avec vous dans ce Libérateur. Bien qu'étant une petite région, mais ô combien terre de traditions, l'Alsace, du nord au sud conserve son histoire. Ce qui est très curieux c'est que les traditions, les manières de les vivre et de les fêter changent d'un canton à l'autre et parfois d'un village à l'autre. C'est un peu comme notre beau dialecte qui se parle différemment si vous êtes dans le Sundgau ou dans l'Alsace Bossue. Même si nous avons tous l'impression que c'est devenu une fête commerciale, je ressens toujours l'atmosphère particulière qui marque ce temps très fort de significations.

Noël, c'est d'abord la couronne de l'Avent, qui se pose sur la table de la salle à manger, et chaque dimanche, une nouvelle bougie est allumée. La veille de la Saint Nicolas il n'est pas rare que celui-ci, accompagné par le Hans Trapp, visite les enfants. Les sages profiteront de friandises et fruits, les autres devront promettre au Hans Trapp d'apprendre mieux l'an prochain. C'est également à cette période que les guirlandes électriques font leur apparition sur les maisons. L'une plus belle que l'autre, et en se promenant de nuit dans notre contrée, des motifs d'anges, d'étoiles, de cœurs et de bougies sont un plaisir pour les yeux. Vient aussi le temps de placer le sapin dans la maison. La décoration est très minutieuse, avec de beaux ornements et des illuminations, il doit être accompagné de la crèche dont l'enfant Jésus est le personnage central.

Il n'est pas rare que dans nos villages, des contes de Noël soient interprétés lors de cette fin d'année, la plupart en dialecte. J'ai souvenir que dès l'âge de huit ans j'avais été choisi pour remplir le rôle de petit garçon dans cette « Märle » (conte en Alsacien). Les thèmes ne variaient guère, il s'agissait toujours d'une histoire, au début bien triste, d'un enfant malheureux, qui retrouvait le bonheur par l'intermédiaire de cette belle fête de Noël. J'ai assumé ce rôle, jusqu'à mes seize ans ; je n'étais pas trop grand, mais trop âgé, pour jouer ce personnage. J'étais déçu, parce que j'aimais ressentir l'émotion de toutes les personnes présentes. Au début je voyais les spectateurs pleurer de larmes de chagrin puis, à la fin, de larmes de bonheur quand l'enfant était comblé de cadeaux ou qu'un miracle s'était produit. Je pense que c'était un peu ma façon d'apporter Noël dans les familles.

C'est ainsi que, de ma région, je vous souhaite, avec le Conseil d'Administration et le personnel du Siège, de joyeuses fêtes de Noël et une excellente année 2007.

**Frohe Wienachte Un E Glecklig's Neyes Yor in alle!**

Maurice Zemb

Le Libérateur • décembre 2006 • n° 155 • Rédaction, administration: Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris • Tél. 01 42 28 37 37 • Directeur de publication: Maurice Zemb • Maquette, Safari: Tél. 01 40 39 14 44 mcbarnard@safari-pa.fr • Imprimerie Bedi Sipap - 86007 Poitiers CEDEX • Abonnement: 17 € • CCP Société Française de la Croix Bleue: Paris 158,99 M N° de C.P.P.P.: 1104G79245 • ISSN: 1153-1274 • E-mail: cbleue@club-internet.fr • Site: www.croixbleue.fr



# Christophe à sa mère

Chère maman,  
En sortant de cette impasse qu'est l'alcool,  
Tu ne pouvais pas me faire plus beau cadeau  
Te voir ainsi me comble de joie.  
Sache que tu fais la fierté de toute la famille !  
Maintenant il faut poursuivre le combat  
Et même si tu as déjà gagné,  
Je te souhaite bon courage car il en faut, et tu en as...  
Je te souhaite un joyeux Noël  
Et encore une fois : merci !  
Je t'aime.

*Christophe  
Section de Valentigney*



## Renaissance

**Noël,  
Mot magique.  
Période de vœux.  
Moment d'espoir.  
Fêtes et lumières.  
Renouveau.**



On peut ainsi, à l'infini, conjuguer cette merveilleuse période de fin d'année, mais plus magique encore pour moi qui, sorti de postcure un 22 décembre après des années et des années de souffrance avec l'alcool, je me suis reconnu dans cette fête de la naissance et du renouveau.

A 45 ans, je renaiss à la vie, je suis quelqu'un d'autre, j'apprends une nouvelle vie et, comme un nouveau-né, je suis entouré, j'ai un parrain, une marraine. Ils m'ont accueilli, me font grandir, me confient des devoirs. Je suis investi d'une mission : petit à petit, mes projets se réalisent. Comme une guirlande qui scintille de mille feux, mon esprit à nouveau s'illumine et s'ouvre à la vie.

### Noël, période de vœux,

Chaque 22 décembre, je pense à cette nouvelle naissance et à cet engagement d'abstinence que je renouvelle et qui, chaque jour, devient une fête.

### Noël, période d'espoir,

Permettez-moi d'adresser ce message à tous ceux et celles qui encore aujourd'hui souffrent de dépendance, un message pour garder l'espoir. Il y a toujours quelqu'un quelque part qui donnera de son temps pour vous aider. Ayez la foi, ayez l'espoir ; une autre vie m'a été donnée, une vie meilleure ; Dieu merci, elle existe ! Ce qui a été possible pour moi le sera pour vous. Je vous le souhaite !

**C'est mon vœu !**

*Alain Sansig*

## Sérénité

Nous avons vécu ce Noël comme le cadeau le plus précieux d'entre tous. Enfin, une fête de Noël d'où était banni ce monstre qu'était à mes yeux l'alcool. Mon mari était rentré de postcure depuis une semaine et nous apprenions de nouveau la vie à deux ou plutôt une nouvelle vie à deux.

Au cours de cette semaine de retrouvailles j'étais dans un état d'euphorie et j'avais l'impression de planer au-dessus des choses.

Tout devenait symbolique dans le quotidien : les préparatifs de la fête, la décoration des fenêtres avec l'étoile en bois illuminée qu'il avait lui-même confectionnée à Château Walk, la mise en place du sapin.

Notre situation financière à l'époque ne nous permettait pas de folie, mais j'avais l'impression d'être comblée au-delà de toute attente.

Le soir de Noël, les enfants qui ne vivaient plus à la maison étaient avec nous dans une atmosphère de paix et de sérénité qui était pour moi un rêve.

**Pas de libations, pas de disputes,  
pas de larmes !**

Notre fils, au cours du repas, s'est levé pour faire un petit discours où il disait sa fierté, son bonheur de voir mon mari redevenu un homme et un père digne de ce nom.

L'émotion était intense et le cœur rempli de gratitude, nous nous sommes rendus à l'église pour célébrer la naissance de Jésus et le remercier du fond du cœur pour ce miracle de Noël.

*Edith Fortmann*



# Veux-tu être guéri ?

**J**e m'appelle Arsène, j'ai 50 ans, suis marié et père d'un enfant. Quand il y a dix-sept ans, j'ai fait mon premier témoignage que je tiens ici entre mes mains, je disais :

« Le dimanche 30 avril 1989 est pour moi l'achèvement d'un rêve formulé en secret il y a plusieurs années : ne plus boire. Des années d'angoisse, de désespoir, d'espoirs déçus, des années de lutte contre un seul vieil ennemi et non le moindre : l'alcool. Il avait toujours le dernier mot. Des années durant où je comprenais moi-même que je m'enfonçais tous les jours un peu plus et je ne voyais aucune solution possible de m'en sortir. J'essayais mais en vain.

Un accident de voiture brusque les choses. Et je me retrouve la mort dans l'âme au centre de postcure de Château Walk le 15 décembre : pas de fête de Noël à la maison ! A mon arrivée, j'avais été choqué par l'inscription qui se trouvait dans le hall d'accueil :

**« Veux-tu être guéri ? ».**

**Je me disais intérieurement : pourquoi pas ?**

Approchait la fête de Noël et les préparatifs battaient bon train au château. Le soir du 24 décembre avant de fêter Noël ensemble au réfectoire, je me suis promené dans le parc et, encore aujourd'hui, je ne sais pas ce qui m'a attiré mais je suis parti en direction de la petite chapelle et j'y suis entré. Devant la croix, je n'ai demandé qu'une chose : « Aide-moi à m'en sortir ! » ; et je suis reparti.

Bien sûr, je pensais à ma famille, j'étais triste mais l'espoir des retrouvailles dans de meilleures conditions me faisait oublier au fur et à mesure cette solitude d'un soir de Noël. J'avais pris conscience ce soir-là que j'avais touché le fond et qu'il fallait émerger à tout prix de ce gouffre mortel.

J'ai donc pris la ferme résolution de m'en sortir avec l'aide de Dieu et l'aide de mes proches. Je voulais très fort cette victoire et je me suis accroché. J'ai lutté avec moi-même et le résultat fut au rendez-vous. Je pense avoir gagné ; je suis un homme libre, libéré de ce fléau. J'ai décidé de vivre le plus longtemps possible et cela sans alcool. C'est un choix que j'ai fait librement.

Après des années d'imprégnation alcoolique, la rupture a laissé un vide qu'il fallait combler. Grâce à l'amitié chaleureuse que j'ai rencontrée à ce moment à la section de Bitche, j'ai repris confiance. Les amis rencontrés m'ont tendu leurs mains et m'ont prouvé qu'il était possible de s'en sortir et de tenir bon. Ils ont fait rayonner l'amitié, la confiance et l'humilité.

**J'ai aussi découvert que rien ne s'accomplissait tout seul mais qu'ensemble on pouvait faire beaucoup.**

À la Croix Bleue, continuons notre lutte car il reste beaucoup à faire. La route est longue mais tous les espoirs sont permis.

Restons engagés dans notre association ! La liberté retrouvée n'est jamais une partie gagnée, un acquis dans lequel il fait bon s'installer. C'est un vécu dynamique qui reste toujours un engagement à mener. Notre détermination, au-travers des luttes, aux issues incertaines, conditionne la qualité de nos libertés.

Osons dès à présent vivre heureux, portés par les vents de l'espérance et de l'amour ! »

*Arsène Fierling*

# Ma vie a bien changé

**E**n novembre 1978 j'ai signé mon premier engagement d'abstinence de l'alcool avec l'aide de Dieu à la suite de la visite de mon voisin, Jean et d'un ami de longue date, Gaston, tous les deux membres actifs de la section de Saverne.

Un an plus tôt, Gaston m'a dit « Charles, fais comme moi, arrête de boire de l'alcool ! ». La réponse est tombée aussitôt : « Oui, je sais, je bois de trop. Je vais essayer de boire moins ». « Alors, essaye ! », dit mon ami, « tu verras bien ! ». Naturellement, lui, il avait bien vu : j'étais un buveur cyclique mais sitôt les amis retrouvés je ne pouvais plus me contrôler.

La santé se dégradait de plus en plus. J'ai eu des ulcères d'estomac que le médecin traitant soignait en me disant de ne plus consommer d'alcool. Au travail aussi, les supérieurs remarquaient que je n'étais plus le même ouvrier qu'avant. Cela me faisait réfléchir mais je n'arrivais pas à me contrôler. Mon épouse disait aussi : « Je n'en peux plus ! Chaque fois, tu me dis que tu arrêtes ! ».

## Alcool-Menteur !

Elle a contacté deux amis de la Croix Bleue et j'ai signé un premier engagement de huit jours. Cette nuit-là je n'ai pas dormi. Plein de questions me passaient par la tête ! Comment peux-tu vivre sans alcool ? Manger une choucroute sans bière ou vin blanc ? Jouer avec la Société de musique en buvant de l'eau ? Je peux vous dire que j'ai prié le Sauveur pour qu'il me vienne en aide suite à cette signature. Et j'ai réussi ! Cela fait plus de vingt-sept ans. Je remercie mon épouse d'avoir contacté les amis de la Croix Bleue, mes trois enfants qui m'ont soutenu ainsi que les membres de la Croix Bleue.

Quelques semaines plus tard, ce Noël 1978 sera fêté sans alcool dans la famille. Puis le Nouvel An 1979 et mes 40 ans en janvier se passèrent très bien. Il faut dire que mon épouse et moi suivions toutes les réunions de la région, puis les formations. C'est ainsi que l'on a appris à se passer de ce diable d'alcool qui nous avait pris dans ses griffes.

Depuis la vie a bien changé ! Au travail j'ai eu un poste à responsabilité que j'assume avec un esprit clair. En plus, je n'ai plus peur des contrôles routiers et quand je souffle dans le ballon je dis simplement :

**« Je ne bois plus d'alcool ! ».**

Et, maintenant, depuis mon abstinence, mon épouse et moi nous nous promenons souvent dans les Vosges où il y a de beaux coins à découvrir.

**Cela vaut réellement la peine de vivre libre et en bonne santé !**

*Charles Sorg  
Section de Saverne*

# SÉLESTAT, le 21 décembre 1521

## Origines du Sapin

Tiré de la célébration de Noël animée par les enfants de l'école du dimanche du consistoire de Sélestat

**D**eux bûcherons sortent de la grande cité humaniste pour se rendre dans la forêt de Kintzheim.

A cette époque, il n'y avait pas encore, bien-sûr, de voitures, ni d'électricité, ni d'ordinateurs mais il y avait Noël.

**Hans** : «Trois schillings ! Ce n'est pas beaucoup pour couper un sapin !»

**Martin** : «Oui, il est avare le bourgmestre. Tiens, qu'est-ce que tu en penses, Hans ? Si on coupait celui-là ?»

**Martin** : «Ah oui, il est fier. Il va faire la joie des petits et des grands quand on l'aura remis debout sur le parvis de l'église !»

**Hans** : « Je préférerais qu'on le laisse tranquille dans cette forêt. Moi, tu vois, ça m'inquiète. On coupe chaque année un sapin pour l'église. Et puis, il n'y a pas si longtemps un sapin pour chaque corporation, ça fait au moins quinze sapins.

Et maintenant, chaque famille a le droit d'en couper un pour l'installer dans sa maison. Où va-t-on comme ça ? Un arbre, c'est fait pour faire de l'ombre et se chauffer. Qu'en dis-tu, Martin ? »

**Martin** : «C'est vrai ce que tu dis. Et puis, dis-moi, pourquoi coupe-t-on un arbre, un sapin, à Noël ? »

**Hans** : «Bon, on n'est que des bûcherons. On n'y comprend rien.»

**Martin** : «Au travail !»

**Lutin 1** : «On n'y comprend rien ! On n'est que des bûcherons !»

**Lutin 2** : «Et gnagnani et gnagnana. »

**Lutin 3** : «Ohé bûcherons, il ne faut pas couper ce bel arbre sans savoir pourquoi ! »

**Martin** : «D'où sortent-ils ceux-là ? Laissez nous faire notre travail !»

**Lutin 1** : «Du travail, plein de travail !»

**Lutin 2** : «Et patati et patata.»

**Lutin 3** : «Ohé, bûcherons ! Asseyez-vous et écoutez cette chanson.»

**« En ce temps-là, à Sélestat,**

**Sur le parvis de l'église,**

**Était un beau sapin tout droit**

**Arrivé du paradis. »**

**Lutin 1** : «Et pourquoi on dressait un sapin sur le parvis ?»

**Lutin 2** : «Parce que le « parvis » en latin, se dit « paradisus. »

**Lutin 3** : «Ah pardi ! Les gens se transportaient en paradis sur le parvis ! Et pourquoi le 24 décembre ?»

**Lutin 1** : «C'était la fête d'Eve et Adam.»

**Lutin 2** : «Mais alors, le sapin sur le parvis, c'était l'arbre du paradis.»

**Lutin 1** : «Bien vu !»

**Lutin 2** : «Et pourquoi un sapin et pas un chêne ?»

**Lutin 3** : «Eh, nigaud, tu vois un chêne sans feuille, en hiver, en arbre du paradis ?»

**Martin** : «Merci drôles de lutins ! J'ai enfin compris.»

**Hans** : «Voilà pourquoi on coupe un sapin et qu'on l'installe sur le paradis...»

**Martin** : «...Le parvis !»

**Hans** : «Si tu veux, Martin. Maintenant au travail, on coupe cet arbre. »

...

**Le Bourgmestre** : « Il est magnifique, bravo ! Bon, maintenant que le sapin est installé sur le parvis de l'église, on va suspendre les pommes. J'attends les enfants qui me les apportent. »

**Martin et Hans** : «Des pommes ? Pourquoi des pommes ?»

**Le Bourgmestre** : « Ohé, bucherons, asseyez-vous et écoutez la chanson. »

**« En ce temps-là, à Sélestat,**

**Sur le parvis de l'église,**

**Était un beau sapin tout droit**

**Arrivé du paradis.**

**De pommes rouges était couvert**

**Sur le parvis de l'église,**

**Sur son feuillage toujours vert,**

**Souvenir du paradis. »**

**Martin** : «Eh bien merci, j'ai enfin compris.»

**Hans** : «C'est vrai, Martin, c'est une question que je n'osais pas poser.»

**Le Bourgmestre** : «Bon, on les suspend à l'arbre ces pommes !»

**Martin** : (en croquant une pomme et en parlant la bouche pleine) : «C'est quand même triste cette histoire de péché originel !»

**Le Bourgmestre** : «Mais non ! C'est l'histoire du pardon originel ! Écoutez !»

**« En ce temps-là, à Sélestat,**

**Sur le parvis de l'église,**

**Était un beau sapin tout droit**

**Arrivé du paradis.**

**De pommes rouges était couvert**

**Sur le parvis de l'église,**

**Sur son feuillage toujours vert,**

**Souvenir du paradis.**

**Des roses blanches**

**chantaient l'espoir**

**Sur le parvis de l'église,**

**Une lumière dans le noir,**  
**Brillera du paradis. »**

Il est dit que «Les ténèbres ne règneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant tant d'angoisses». Voilà pourquoi on chante le cantique : « D'un arbre séculaire, du vieux tronc d'Isaïe, dans la nuit calme et claire, une rose a fleuri. » On attache à l'arbre des roses, symbole de Dieu qui vient vers les hommes par la naissance de Jésus.

**Martin** : « Cette rose, elle fleurit chez nous même quand il a neigé ! »

**Hans** : «Tu as raison, Martin. Elle ressemble à la naissance d'un enfant innocent, fragile, dans un monde cruel et dur... »

**Le Bourgmestre** : « Ecoutez la suite » :

**« En ce temps-là, à Sélestat,**

**Sur le parvis de l'église,**

**Était un beau sapin tout droit**

**Arrivé du paradis.**

**De pommes rouges était couvert**

**Sur le parvis de l'église,**

**Sur son feuillage toujours vert,**

**Souvenir du paradis.**

**Des roses blanches chantaient l'espoir**

**Sur le parvis de l'église,**

**Une lumière dans le noir,**

**Brillera du paradis.**

**Des bredele\* sont accrochés,**

**Sur le parvis de l'église,**

**Le pain de Dieu, prenez et mangez,**

**C'est l'arbre du paradis. »**

**Le Bourgmestre** : « Voilà vos 3 schillings, votre travail est fini ! »

**Hans** : « On en a eu pour notre argent, finalement ! »

Bredele\* : Les bredele sont en fait anachroniques, ils ont remplacé les hosties plus tard.

**Au Moyen-Age peu de gens savaient lire et la foi chrétienne était annoncée par du théâtre joué devant les églises. On les appelait des mystères. Il fallait éclairer ces jeux de scène pendant ces sombres soirées d'hiver et on accrochait des bougies au sapin. Celles-ci rappelaient aussi que Jésus est la lumière du monde, signe de renouveau et d'amour.**



noel hecht





joyeux-noel.com

**N**otre belle région, avec sa double identité historique franco-germanique, cultive bien les traditions et les rites autour de ces temps forts de l'année : Noël et le temps de l'Avent.

Tout d'abord **la couronne de l'Avent**, symbole d'espérance dans l'attente de la naissance de Jésus. Tressée avec des branches de sapin, elle est garnie de quatre bougies pour les quatre dimanches avant Noël. Dans la période la plus sombre de l'année, ses lumières apportent un peu de clarté et de chaleur présage de la grande Lumière à venir.

Au 1<sup>er</sup> décembre s'ouvrent aussi **les marchés de Noël**, appelés Christkindelsmärik (marché de l'enfant Jésus). Celui de Strasbourg existe depuis 1570. On y trouve les sapins et leurs décorations et les crèches, les jouets en bois et bien sûr des victuailles. Les senteurs des épices et des bredele (gâteaux secs) flottent au-dessus des stands. Dans les églises ont lieu les concerts de l'Avent.

## La Saint Nicolas :

Saint Nicolas, patron des écoliers, fêté en Alsace et en Lorraine le 6 décembre, reste un mythe pour les enfants. L'un des symboles de cette fête est le "Männle" en brioche.

**Une des légendes de Saint Nicolas veut que le saint ait ressuscité trois petits enfants qui étaient venus demander l'hospitalité à un boucher. Celui-ci les accueillit et profita de leur sommeil pour les découper en morceaux et les mettre au saloir.**

**Sept ans plus tard, Saint Nicolas passant par là demande au boucher de lui servir ce petit salé vieux de sept ans. Terrorisé le boucher prit la fuite et Saint Nicolas fit revenir les enfants à la vie**

## Les illuminations :

En cette période de fête on peut voir les illuminations communales qui font des merveilles mais de plus en plus les habitants en cette période décorent leur maison et en font un lieu festif.

# Mais qui est donc "Christkindel" ?

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la Réforme veut remplacer Saint Nicolas dont elle trouve la célébration trop païenne pour le remplacer par le Christkindel, « l'Enfant-Jésus », personnage qui doit rappeler le don de Dieu fait aux hommes. La tradition évolue au fil des siècles et fait oublier ce pieux changement.

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, le Christkindel est représenté sous les traits d'une jeune fille voilée, tout de blanc vêtue, la tête parée d'une couronne dorée ou ornée de bougies qui venait s'approvisionner en présents à l'intention des enfants sages.

À ses côtés, le redoutable Hans Trapp - ancien comparse de Saint Nicolas - continue à jouer le rôle du Père Fouettard.

Le Christkindel, est-il la survivance d'une figure féminine qui incarne la fertilité et annonce le nouveau cycle de la nature ou s'agit-il de Sainte-Lucie, toujours majestueusement fêtée dans les pays scandinaves ?

Par Olivier MARTINEAU : Cigogne.net



# Le Hans Trapp

parfois appelé « Rüpzel » car il est couvert de peaux de bêtes, est l'authentique ancêtre du Père Noël. Son histoire, nous allons vous la conter : il y a très très longtemps à la fin du Moyen-Age, le seigneur Hans Von Drodt terrorisait Wissembourg depuis son nid d'aigle du Berwartstein voisin. Il laissa un tel souvenir qu'il devint l'épouvantail mythique chargé d'effrayer les enfants qui n'étaient pas sages.

À Wissembourg il fait l'objet d'une tradition vivante pendant la période de préparation de Noël puisque a lieu, le quatrième dimanche de l'avent, le cortège du Hans Trapp dans les rues de Wissembourg.

[www.cc-pays-wissembourg.fr](http://www.cc-pays-wissembourg.fr)



# Les gourmandises de

# Noël :

**A**u début du XVI<sup>e</sup> siècle, dans les offrandes destinées à Saint-Nicolas, on trouve le pain d'épices.

Les ingrédients de base des pâtisseries de Noël ont peu changé depuis : œufs, farine, miel et épices. Les épices parfument et favorisent la digestion : fenouil, clous de girofle, macis, cardamome, badiane. Les œufs, le miel et le beurre n'apparaissent que plus tard au XIX<sup>e</sup> siècle.

Les petits gâteaux sont découpés à l'emporte-pièce en formes diverses et représentent une étoile, un sapin, un croissant, une croix, une lune. Les recettes sont transmises de mère en fille. Offrir « faits maison » est un signe d'amitié.

On trouve aussi les fameux bredele de Noël mais également les kougelhopf et le fameux christstolle qui est le pain de Noël.

Des moules en terre cuite vernissée servent à la cuisson de spécialités comme le kougelhopf.



## Recette SCHWOWEBREDELE

- 250g de beurre ramolli
- 250g de sucre
- 3 œufs entiers
- 20g de cannelle
- 200g d'amandes hachées
- 500g de farine
- zeste de citron + un peu de jus
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1 sachet de levure chimique
- 1 pincée de sel.

- Pétrissez ensemble le beurre et la farine, puis ajoutez les œufs entiers, les amandes, la cannelle et le sucre. Faire une pâte très homogène, laissez-la reposer une nuit entière.

- Etalez-la le lendemain en une couche de 0,5 cm d'épaisseur.

- Découpez en forme de cœur et de trèfle, dorez à l'œuf battu.

- Mettez sur une plaque beurrée et farinée. Faites cuire 12 mn à four chaud.





## Les yeux ouverts sur l'essentiel

### Introduction au dossier S'éveiller

*Notre corps est l'arbre  
de l'Éveil.*

*Notre esprit est comme  
un miroir clair.*

*Efforcez-vous de le polir  
toujours, sans laisser la  
poussière se déposer.*

*Chen-Siéou*

Pourquoi s'éveiller ?

Est-ce que nous dormons ?

Non, nous ne dormons pas ; au contraire nous nous agitons en tous sens, nous courons.

Noël est là, rien n'est vraiment prêt. Nous sommes fatigués, nous luttons contre le temps, le découragement, le stress...

### Noël, c'est la fête ! Vous êtes sûr ?

La fête, ça commence dans la tête. Et là, justement nous ne nous sentons pas forcément disponibles : trop de contradictions dans cette fête de Noël !

Trop de bruit, trop de lumière, trop de cadeaux, trop de nourritures, trop d'obligations...

Manque de temps, manque d'argent, et les amis... et la famille : c'est parfois compliqué !

**Et si nous faisons Noël  
autrement !?**

**Les yeux ouverts sur l'essentiel.**

Faire une vraie pause pour s'éveiller à la vraie joie de Noël :

- S'émerveiller devant la richesse de nos traditions : elles sont riches en Alsace.
- Prendre du plaisir à vivre la fête sans l'artifice de l'alcool.
- Découvrir, redécouvrir la solidarité, le partage.
- Chercher ce qui donne du sens à notre vie.



# Noël à Château Walk

## “Se mettre en marche”

**N**oël, une période qui angoisse plutôt qu'elle ne réjouit les résidents ; ce que l'on peut aisément comprendre lorsque l'on connaît leur souffrance. Alors comment aborder ces jours de fête, avoir un regard différent, passer du rôle de spectateur à celui d'acteur ?

Au centre, nous organisons une première rencontre avec les résidents pour les aider, non seulement dans leurs réflexions mais aussi sur l'aspect pratique des choses.

Nous évoquons les fêtes à Château Walk des années précédentes, expériences positives pour les pensionnaires.

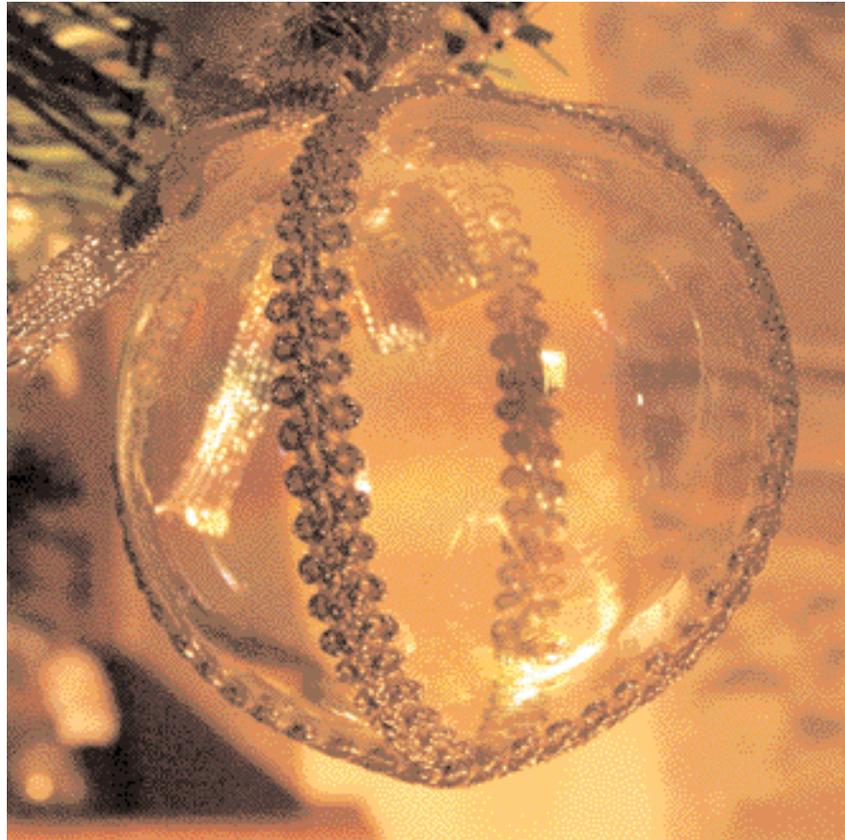
Le rappel de « se prendre par la main pour se mettre en marche » est le leitmotiv pour réussir ! Et à partir de là, nous voilà embarqués dans une nouvelle préparation des fêtes !

Il y a une place pour chacun, quelles que soient ses possibilités ; il suffit de faire le premier pas. Il faut :

- Des bras pour préparer et décorer les salles, tout un travail d'équipe pour le choix des décorations, la mise en valeur des tables, etc.
- Préparer l'apéritif : choix d'un punch sans alcool, préparation de petits feuilletés, glaçage des verres, etc.
- Créer une chorale : voilà quelque chose qui engage un peu plus, mais combien d'entre eux ont découvert la joie d'apporter aux autres ! Certains vont se rappeler qu'autrefois ils jouaient d'un instrument, et c'est l'occasion de s'y remettre. Tout doucement les répétitions se font entendre et l'on sent petit à petit venir confiance et assurance.
- Organiser la partie musicale pour apporter au bon moment la musique prévue.
- Qui veut faire le pas pour lire un texte, raconter une histoire, un conte ? Facile à dire mais pas facile à faire devant tout le monde ! Et pourtant les volontaires sont là, dominant leur trac ; et après, quelle satisfaction !
- Et puis n'oublions pas, pour une bonne organisation, le présentateur, celui qui saura donner le petit plus pour un bon déroulement. Lourde responsabilité ! Qui veut le faire ? On pourrait croire que c'est trop demander. Mais non ! Vous avez plus de courage que vous ne le pensez, et c'est ainsi que l'animateur de soirée n'a jamais failli.

Dans tout cela je ne voudrais pas oublier le repas qui aiguise nos papilles, un repas sans alcool, mais quelle fête !

Mais je crois que le plus beau cadeau durant ces fêtes au Château Walk est de voir les résidents réjouis, exprimer leur satisfaction d'avoir été capables de faire ce qu'ils ne pensaient jamais pouvoir faire.



### Voici Noël qui approche, message de paix et de joie !

Peut-être que certains d'entre vous allumeront pour la première fois, ou rallumeront, une bougie, leur d'espérance ?

Ce premier Noël sans alcool n'est-il pas le reflet d'une première lueur d'espérance ?

Ne faisons pas comme deux partis en conflit qui décident d'une trêve de paix pendant la période de Noël en allumant une bougie signe d'espoir pour s'empresser de la souffler quand Noël est passé.

Noël ne doit pas être un instant de lumière, cela doit rester la lumière d'une aube nouvelle, d'une vie nouvelle, d'une espérance nouvelle.

### C'est mon souhait pour chacun.

*Jean-Pierre Berthold  
Moniteur à Château Walk, retraité depuis peu.*



## Connaissez-vous le jus de raisin épicé ?

C'était en début novembre, il y a trois ans, l'association « Enfants Espoir Du Monde » organisait une fête de la solidarité sous le thème « Un Noël pour les autres » et nous sollicitait pour faire du jus de raisin chaud ce jour-là.

Nos dames de la section de Bouxwiller se sont portées volontaires pour faire des gâteaux et j'ai préparé 50 litres de jus de raisin chaud. En deux jours de fête nous avons tout vendu, même la recette de cette boisson sans alcool. Les adultes aussi bien que les enfants étaient ravis de boire ce « vin chaud » et en redemandaient.

Depuis nous remettons cela tous les ans avec beaucoup de plaisir.

*Linda Winter*

### La recette du jus de raisin épicé

Où l'on constate que, par bonheur, ce sont les épices qui font la saveur de cette boisson ! Point n'est besoin d'alcool.

L'Alsace, grand axe de transport de part sa situation géographique, a connu très tôt de grandes variétés d'épices.

De là vient également la tradition du pain d'épices.

### Pour la cuisson :

*L'indispensable :*

3 l du meilleur jus de raisin

(pas trop acide)

Sucre en poudre selon le goût

et le jus de raisin choisi

2 petits bâtons de cannelle

2 fleurs d'anis étoilé ou badiane

1 orange en rondelles (non traitée)

1/2 citron en rondelles (non traité)

*Le supplément recommandé :*

5 à 6 clous de girofle

4 à 5 grains de cardamome

4 à 5 baies de genièvre

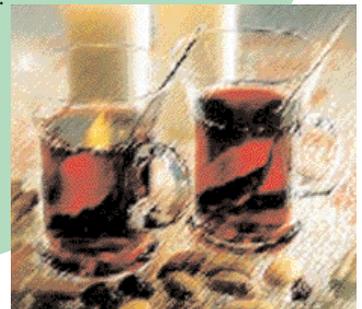
4 à 5 graines de coriandre

**Pour la déco :** 1 ou 2 oranges (non traitées)

Portez le jus, les épices, les agrumes en rondelles et le sucre à ébullition. Laissez cuire à feu doux 20 minutes minimum, en goûtant pour doser le sucre. Filtrez le tout et jetez épices et agrumes (il ne faut jamais laisser infuser les épices après cuisson, cela provoquerait une amertume désagréable).

En boisson chaude : Réchauffez le jus et ajoutez des rondelles d'oranges fraîches avant de servir.

En boisson froide : C'est une base de sangria dans laquelle vous pouvez ajouter de petits dés de fruits au sirop (ananas, pêches,...), ce qui en fait un apéritif sans alcool original et apprécié.



*joyeux-noel.com*

## « La totale »

C'était en octobre 1990, tous nouveaux à la Croix Bleue, jeunes abstinents, nous avons été invités au mariage du meilleur ami de Maurice.

La mariée était la fille du patron d'un grand restaurant qui était également vigneron.

Ce mariage a duré toute la journée : repas de midi, plus repas du soir, la totale.

« La totale » fut aussi que tout ce qui était servi était imbibé d'alcool, de l'apéritif au dessert, les plats compris.

Le papa de la mariée ne comprenait pas que nous ne buvions pas de vin au repas, pas de schnaps avec le café, pas de champagne pour le dessert, ni à l'apéritif. Pour lui c'était inconcevable ! Et nous avons dû faire « des pieds et des mains » pour avoir quelque chose sans alcool. On nous a finalement servi un steak.

Nous sommes rentrés vers 4 heures du matin et nous nous sommes empressés de faire une belle omelette que nous avons dégustée avec un réel bonheur !

Je repense souvent à cette histoire lorsque je rencontre des personnes qui viennent de faire le choix de ne plus boire d'alcool et je me pose la question : Seront-ils assez forts et soutenus pour résister à ce genre de situation ?

## Bonne fête et tenez bon !

*Linda Winter*



# Fête de Noël en entreprise

L'année de mes 22 ans, j'avais si bien fêté et arrosé Noël au sein de mon entreprise que j'ai eu un grave accident de la circulation en rentrant avec 1,85 g d'alcool.

Résultat des courses : dix-huit mois d'arrêt de travail, de multiples fractures et opérations et trois mois de retrait de permis de conduire.

C'était le prix à payer de mon inconscience. Les années suivantes, « mon ami » l'alcool m'accompagna toujours jusqu'à ce que je finisse par m'en libérer après une cure de trois mois. Et j'ai enfin pu vivre un Noël sans alcool !

Oui, sans alcool, c'est possible !

Michel Wolff  
Section de Saverne



# Jusqu'au bout de la nuit

Cet été, j'étais au camping de Vernoux. Un soir, plusieurs membres de la Croix Bleue ont participé à un karaoké au village.

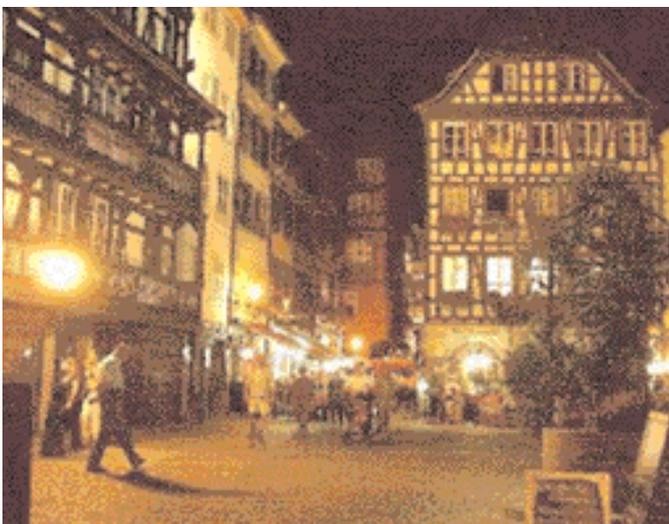
Certaines personnes étaient malheureusement bien éméchées. Nous, nous avons fait la fête toute la nuit. Le responsable de la soirée nous a demandé comment on faisait pour tenir le coup.

Réponse :

**« On ne boit plus d'alcool !!! ».**

Catherine Wolff

# L'alcotest



Comme chaque année, en octobre a lieu le dîner dansant de la section de Sarrebourg. A cette soirée les élus locaux, maire, conseiller général et d'autres personnes qui n'ont rien à voir avec la Croix Bleue nous démontrent leur solidarité en passant une soirée sans alcool avec nous.

Ce 21 octobre dernier en rentrant à 4 heures du matin à la sortie du village, voilà qu'un barrage de la gendarmerie nous informe qu'ils effectuent des alcootests. Quel bonheur de pouvoir souffler dans le ballon en sachant que le résultat sera négatif !

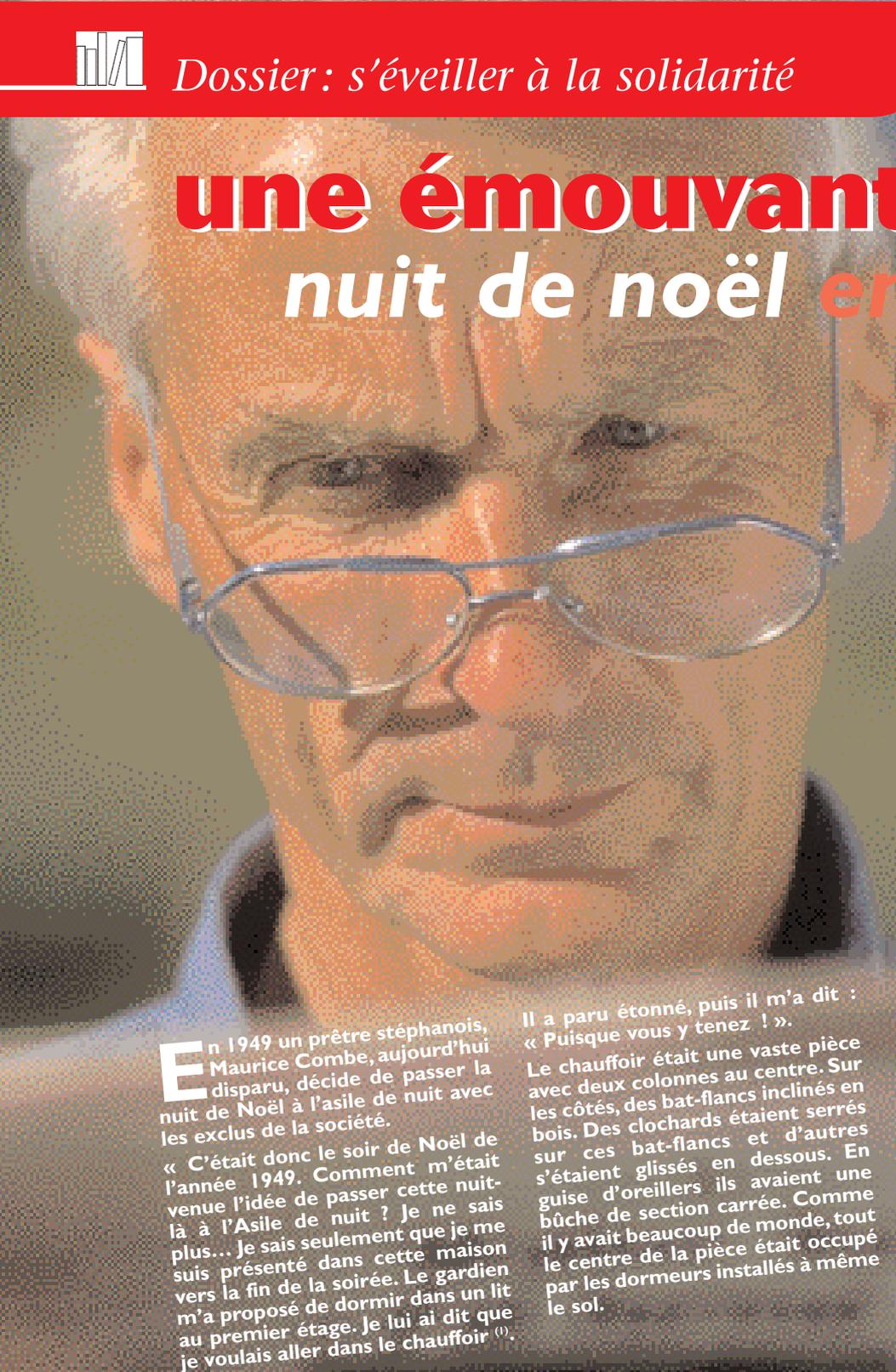
Nous n'étions probablement pas les premiers puisque la «gendarmette» nous demande si nous revenons du dîner dansant de la Croix Bleue.

Nous voilà repartis quand 500 mètres plus loin... Bingo ! Un autre barrage et rebelote ! Sauf que le gendarme a vite compris et nous a laissé passer avec ces mots :

**« Bon on ne va pas y passer la nuit, vous revenez de la Croix Bleue ?! »**

Maurice Winter

# une émouvante nuit de Noël en partage



**E**n 1949 un prêtre stéphanois, Maurice Combe, aujourd'hui disparu, décide de passer la nuit de Noël à l'asile de nuit avec les exclus de la société.

« C'était donc le soir de Noël de l'année 1949. Comment m'était venue l'idée de passer cette nuit-là à l'Asile de nuit ? Je ne sais plus... Je sais seulement que je me suis présenté dans cette maison vers la fin de la soirée. Le gardien m'a proposé de dormir dans un lit au premier étage. Je lui ai dit que je voulais aller dans le chauffoir <sup>(1)</sup>.

Il a paru étonné, puis il m'a dit : « Puisque vous y tenez ! ».

Le chauffoir était une vaste pièce avec deux colonnes au centre. Sur les côtés, des bat-flancs inclinés en bois. Des clochards étaient serrés sur ces bat-flancs et d'autres s'étaient glissés en dessous. En guise d'oreillers ils avaient une bûche de section carrée. Comme il y avait beaucoup de monde, tout le centre de la pièce était occupé par les dormeurs installés à même le sol.

Quelques-uns étaient étendus sur des sacs de ciment en papier qu'ils avaient déroulés soigneusement. Très gentiment, le gars qui était à côté de moi m'a cédé un morceau de sa couche. Il y avait beaucoup de monde et nous étions tous très serrés. Comme pour rappeler que c'était Noël, il y eut dans la nuit cette voix qui fredonna le chant de l'« Adeste Fideles »<sup>(2)</sup>. J'ai le souvenir d'une sorte de paix. Pas de disputes. Une atmosphère lourde de lassitude, de fatalisme. Des solitudes l'une à côté de l'autre, dans une odeur forte.

On nous a réveillés vers sept heures. Le gars qui était à côté de moi m'a offert d'utiliser le bout de savon qu'il avait plié dans un bout de journal. Nous nous sommes débarbouillés. Puis je suis sorti. J'ai alors fait connaissance d'un jeune compagnon : un gars de Bretagne qui renvoyé de l'armée errait sans travail. Je lui ai proposé de boire quelque chose. Il m'a dit qu'étant de la Croix Bleue il ne buvait pas d'alcool.

Je l'ai quitté en fin de matinée. J'ai passé toute cette journée en portant toute la tristesse de cette nuit, mêlée étrangement à un très fort sentiment de paix. Je n'ai jamais oublié ce Noël vécu dans le silence de la misère.

*Maurice Combe* »

*(1) L'asile de nuit de nos jours, heureusement, n'a plus rien à voir avec la description qui en est faite.*

*(2) Adeste Fideles : chant religieux qui annonce la naissance du Christ*

*Article paru dans le journal La Tribune - Le Progrès le 24 décembre 2005*

## LE FRUIT DE LA VIGNE

**L**orsque Chrétien est revenu de posture dans son village des Vosges du Nord en 1982, ce furent cinq couples de jeunes abstinents, tous membres de La Croix Bleue, qui se trouvèrent face à une question nouvelle.

En effet, ils s'étaient engagés à l'abstinence et ne pouvaient donc plus prendre part à la Sainte Cène, puisque la coupe contenait du vin.

Averti du problème, le conseil presbytéral décida qu'il y aurait dorénavant une coupe contenant **du vin et une coupe contenant du jus de raisin**.

Il y a dix ans, c'est moi qui revenais de posture. Cette fois, la coupe de vin à la table de la communion avait disparu, il n'y en avait qu'une avec du jus de fruit.

Malgré quelques réflexions du genre : « Ce n'est pas une gorgée de vin qui nuira

à leur santé ! », la solidarité a joué grâce à notre ami Arthur qui attira l'attention des paroissiens le premier sur le droit à ne pas consommer d'alcool.

Depuis, j'ai pu constater que d'autres paroisses de la région ont suivi ce bel exemple.

*Jean-Claude Scherer  
Section de Bouxwiller*



# C'était juste une petite idée

Il faut savoir que jusque dans les années 80 il n'y avait à Strasbourg, le soir du 24 décembre, pas un café, pas un restaurant ouvert. Même le buffet de la gare avait portes closes.

★ Notre Noël en famille ne se déroulait pas du tout comme celui de mes camarades de classe, par exemple.

J'avais 10 ans, 15 ans, et chez nous la fête débutait en plein après-midi, à l'heure où beaucoup couraient faire leurs derniers achats, chercher le dernier cadeau ou la commande chez le pâtissier.

On commençait par les cantiques de Noël, en français, en allemand, puis la lecture du récit biblique (que ça nous semblait long !), avant d'ouvrir nos cadeaux et de profiter d'un repas de fête léger. Et puis, au moment où la majorité des gens s'enfermait pour festoyer en famille, nous nous rendions dans une salle paroissiale près de la gare de Strasbourg.

★ Les voyageurs perdus entre deux trains repéraient les panneaux « accueil Noël » posés quelques heures plus tôt. Les clochards du quartier, eux, avaient localisé l'adresse.

Notre veillée de Noël se passait alors, entre différentes parties de jeux.

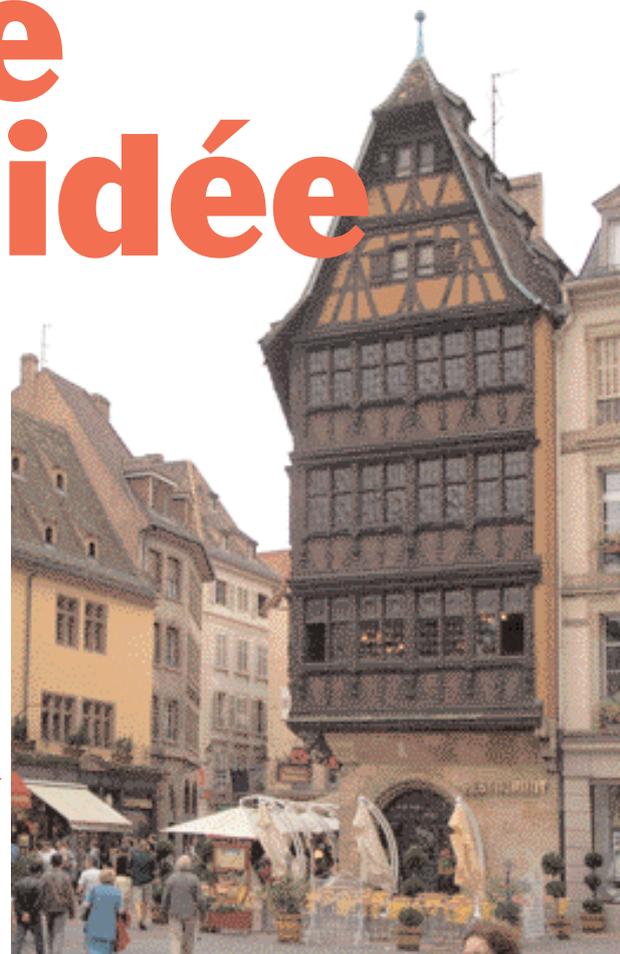
Des étudiants étrangers sortis de leur « Cité U » qui, hésitants au départ, s'installaient pour des parties de dames ou encore au 421 avec des clochards ayant laissé à l'entrée leur bouteille de vin par respect pour ce soir pas comme les autres. Il y avait aussi des appelés en « perm » dont la déception était un peu adoucie par les « bredele » et l'ambiance festive. Et puis, un chant s'élevait dans un coin de la salle donnant envie au jeune homme solitaire, atablé sans trop savoir ce qu'il faisait là, de partir soudain pour revenir avec sa guitare.

On s'arrêtait pour partager une assiette de spaghettis avant de recommencer à discuter, à jouer, à chanter...

C'était juste une petite salle paroissiale, c'était juste une petite idée.

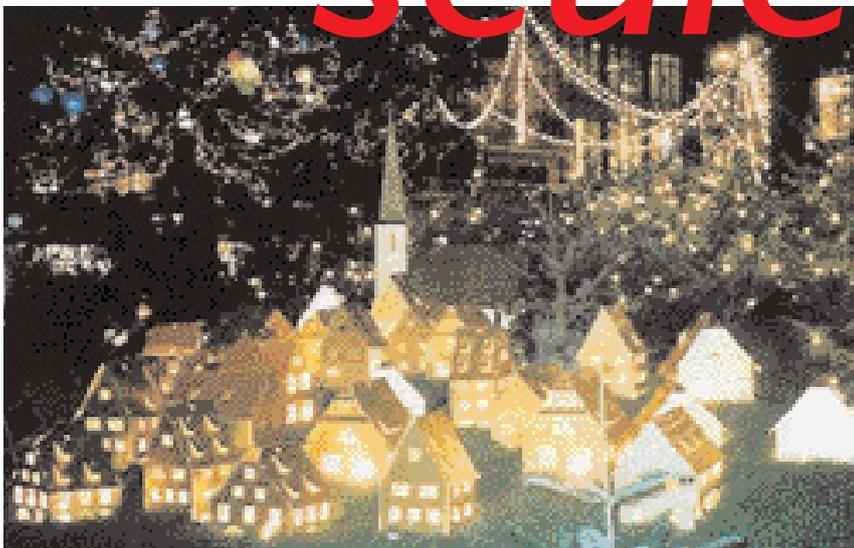
★ **Mais finalement, toutes ces rencontres étaient le plus grand des cadeaux pendant toutes ces années de Noël pas tout à fait comme ceux des autres.**

Catherine Koch



allfreephotos.com

# J'étais seule



epal mediatheque strasbourg

Il y a dix ans, quand j'étais encore seule, seule sans mes enfants, le soir du 24 décembre, des dames du Secours Catholique ont frappé à ma porte. Nous avons parlé de mes soucis, de mes problèmes d'alcool.

Tout d'un coup, elles me proposèrent de venir manger à leur veillée de Noël.

**Quel bonheur pour moi !**

Cela faisait longtemps que je n'avais pas vécu cela. Je me suis faite belle pour cette fête de Noël. J'ai rencontré beaucoup de monde, de tous milieux. Je ne me sentis plus seule.

**Et surtout ce fut un Noël sans alcool !**

Catherine Wolff



# C'est un vrai conte de Noël

**D**ans la campagne, au pied des montagnes, vivait une petite section de quelques âmes...

## Ceci est l'histoire vraie de son responsable.

« Y croire et s'accrocher », telle est sa devise. Jean-Louis, abstinant depuis 26 ans, a encore gagné un combat... contre la maladie. Eh oui, ironie du sort, il a contracté une hépatite C voilà cinq ans et il était sur la liste d'attente des demandeurs de greffe du foie depuis un an. Responsable de la section de Cernay depuis mai 2000, il soutenait, écoutait, accompagnait toutes les personnes malades de l'alcool qui faisaient appel à lui. Avec des mots très beaux il disait que le rôle de la Croix Bleue est « d'être des semeurs d'espoir », « On ne sait jamais quand la graine va germer mais nous devons semer, nous n'avons pas le droit de nous lasser. ».

Le respect des autres et le don de soi font de Jean-Louis un personnage entraînant qui a su, malgré sa maladie, maintenir la section sur les rails de l'espoir.

L'heure de notre escapade traditionnelle au lac blanc approchait et Jean-Louis tenait à maintenir cette sortie. Tous les membres espéraient que ce week-end

serait salubre pour chacun et d'un grand réconfort pour lui.

Etre là pour les autres, tout en se battant contre la maladie, a forcé l'admiration du groupe. Les liens se sont resserrés pour tisser autour de lui une toile d'énergie dont il était le cœur qui continuait à battre puissamment.

Greffé depuis le 30 septembre, ce sont nos cœurs à nous, membres de la section, qui se sont remis à battre pour lui. Il nous a tant donné qu'aujourd'hui, nous aimerions qu'il sache à quel point sa présence est importante et l'espoir qu'il véhicule nous est nécessaire pour que notre petite section survive.

Ce don d'organe est pour nous, un cadeau du ciel, un cadeau de Noël, et nous

prouve une fois de plus qu'il ne faut jamais baisser les bras, **qu'il faut continuer, espérer et y croire.**

**Merci encore à Jean-Louis pour son dévouement, sa présence, son courage et sa gentillesse !**

**Encore une fois, sa persévérance et son combat n'ont pas été vains !**

Certains pensent que l'énergie que nous lui avons apportée l'a soutenu ; d'autres disent qu'il a bien mérité ce don pour tout le bien qu'il a fait.

Une chose est sûre : pour nous, **c'est un vrai conte de Noël !**

*Claude Kessler*



## Cadeaux solidaires

Les fêtes de fin d'année sont l'occasion de se retrouver, de partager, et aussi d'offrir. Elles incitent à la consommation et dans ce domaine aussi la question de la solidarité se pose.

Par nos achats nous pouvons communiquer des valeurs comme le partage et la solidarité. Alors, même quand ça demande un effort, on peut essayer de privilégier le commerce éthique, équitable.

Pour éviter la surconsommation, on peut aussi bricoler soi-même de petits objets

qui seront beaucoup plus porteurs d'émotions qu'un cadeau standard qui manque d'originalité.

Et on peut offrir des moments de bonheur... « Bons » pour une balade, du repassage ou encore une soirée cinéma...

Vous trouverez bien une façon de sortir de la banale boîte de chocolats (néanmoins délicieux !).

*Claudine Rocher*

### Donnons :

**un sourire,  
une poignée de  
main,  
notre cœur et notre  
temps,  
une écoute sincère.**





# LES QUATRE BOUGIES

Les quatre bougies brûlaient lentement... L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait entendre leur conversation.

*La première dit :*



« **JE SUIS LA PAIX...**

Cependant, personne n'arrive à me tenir allumée. Je crois que je vais m'éteindre. »  
La flamme diminua rapidement, et elle s'éteignit complètement.

*La seconde dit :*



« **JE SUIS LA FOI...**

Dorénavant je ne suis plus indispensable, cela n'a pas de sens que je reste allumée plus longtemps. »

Quand elle eut fini de parler, une brise souffla sur elle et l'éteignit.

*Triste, la troisième bougie se manifeste à son tour :*



« **JE SUIS L'AMOUR...**

Je n'ai pas de force pour rester allumée. Les personnes me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Elles oublient même d'aimer ceux qui sont

proches d'eux. »  
Et, sans attendre, elle s'éteignit.

**Soudain...** un enfant entre dans la pièce et voit les trois bougies éteintes.

« Pourquoi êtes-vous éteintes ?  
Vous deviez être allumées jusqu'à la fin. »

En disant cela, l'enfant commença à pleurer.

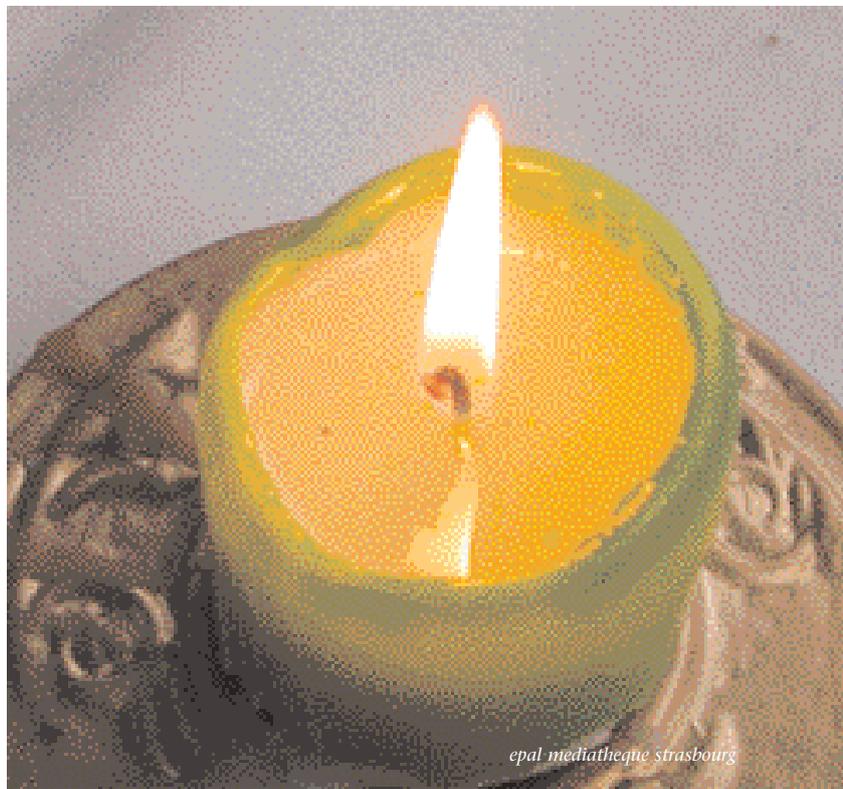
*Alors la quatrième bougie parla :*

« N'aie pas peur, tant que j'ai ma flamme nous pourrons allumer les autres bougies,



**JE SUIS L'ESPERANCE** »

Avec des yeux brillants, l'enfant prit la bougie de L'ESPERANCE et alluma les autres.



Que la **FLAMME DE L'ESPÉRANCE** ne s'éteigne jamais dans nos cœurs tout au long de notre vie...  
et que chacun de nous sache être l'outil dont cet enfant a besoin pour maintenir **L'ESPÉRANCE, LA FOI, LA PAIX et L'AMOUR !!**



# L'étoile d'or

Ils perdirent l'Étoile, un soir. Pourquoi perd-on  
L'Étoile ? Pour l'avoir parfois trop regardée...  
Les deux Rois Blancs, étant des savants de Chaldée,  
Tracèrent sur le sol des cercles, au bâton.

Ils firent des calculs, grattèrent leur menton...  
Mais l'Étoile avait fui comme fuit une idée.  
Et ces hommes, dont l'âme eut soif d'être guidée,  
Pleurèrent en dressant les tentes de coton.

Mais le pauvre Roi Noir, méprisé des deux autres,  
Se dit : « Pensons aux soifs qui ne sont pas les nôtres.  
Il faut donner quand même à boire aux animaux. »

Et tandis qu'il tenait un seau d'eau par son anse,  
Dans l'humble rond de ciel où buvaient  
les chameaux,  
Il vit l'Étoile d'or qui dansait en silence

*Edmond Rostand  
(1868 - 1918)*

## AVENT : ADVENTUS : il vient

**A**près la période de l'avent, vient le jour ou nous fêtons Noël, Noël, jour de la naissance de Jésus. Sachez que l'AVENT en latin veut dire « ADVENTUS », c'est-à-dire « il vient » ou « arrivée ».

Pour moi, Noël, est l'une des deux plus belles fêtes religieuses qui existe avec Pâques.

En effet, Noël est le jour de naissance du Christ, alors que Pâques est le jour de sa résurrection, ou si vous préférez, le jour de sa renaissance pour une nouvelle vie.

Nous pouvons donc comparer ces deux fêtes avec la naissance et la « renaissance » d'un malade de l'alcool.

### Naissance à Noël, renaissance à Pâques.

Chaque malade de l'alcool guéri a sa propre « Pâques », et ceci le jour où après avoir pris la décision de se sortir de cette maladie, il est devenu abstinent.

*Jean-Claude Scherer  
Responsable de la section de Bouxwiller*





# NOËL MARCHAND

Je me demandais quel cadeau me ferait vraiment plaisir pour Noël. J'en suis arrivée à me poser cette question : Est-ce que je ne suis pas tombée ces dernières années dans le piège qu'on pourrait appeler le "Noël marchand" ? C'est vrai, on connaît la corvée des courses, les courses qui sont vraiment la course et souvent un casse-tête !

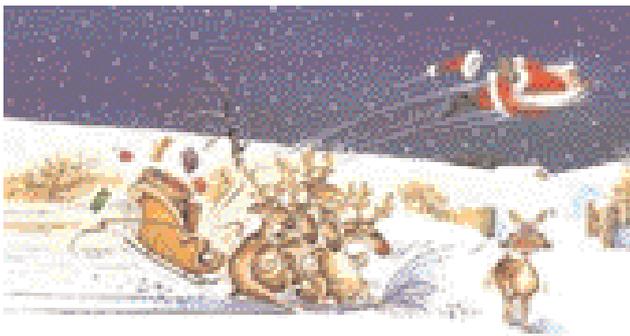
Mais honnêtement je laisserais bien tous les cadeaux du monde pour un seul : être avec ma famille, passer une bonne soirée avec eux autour d'une fête que nous aurions préparée ensemble. Rien ne remplace ça.

Je sais que pour certaines copines c'est compliqué, parce que c'est une fête avec papa et une fête avec maman.

L'idée du Père Noël, c'est sympa, mais à condition qu'il soit symbole de partage, de gentillesse...

**Et si on s'offrait le beau cadeau de s'écouter, de se donner un peu de temps pour les autres et pour soi ?**

*Elodie Stein, 20 ans*



# Jésus et le Père Noël peuvent-ils cohabiter ?

Qu'est-ce que Noël ? Une grande campagne de pub pour Coca Cola, avec ses Pères Noël rouges ? (qui sont une initiative de cette entreprise). Non, je ne crois pas que le Père Noël soit représentatif de Noël. Au contraire, il est dangereux ! En effet, il fait tourner la tête des petits, comme des grands.

Pour les adultes, c'est une période qui renvoie à l'argent. Il y a tout un budget à prévoir. Du même coup, les enfants ne voient plus en Noël que l'occasion de posséder des jouets supplémentaires. Le pouvoir d'achat est utilisé pour exprimer ses sentiments.

Toutes ces dérives m'écoeurent. Comment a-t-on pu tomber si bas ? Noël est d'abord et avant tout l'occasion de fêter la naissance de Jésus qui correspond aussi au rallongement des journées. Mais, croyant ou non, c'est l'occasion de partager, de se rencontrer et d'aimer.

Aujourd'hui, on n'imagine plus comment traduire son amour autrement que par l'argent. Alors, le pauvre se lamente davantage sur le manque et le riche se complaît davantage dans le luxe. Personne n'y gagne, sauf les industriels.

**Remettons en question notre conception de Noël. L'amour et le partage ne sont pas des choses qui s'achètent.**

*Nicolas Brulin, 22 ans*



[www.xmasresistance.org](http://www.xmasresistance.org)

# Mon père retrouvé

Cette année 1996, mon père rentra de cure au mois d'août. Je remarquai que mon père n'était plus comme avant, son teint n'était plus gris, ses yeux avaient trouvé une clarté que je ne croyais jamais avoir vu jusque là, même le son de sa voix avait changé : plus distincte, plus sûre, moins chevrotante. Bref, je m'étais bien aperçue qu'il ne touchait plus à la bouteille. Cette méfiance vis-à-vis de l'alcool me hantait et cette hantise s'agrandissait de plus en plus au moment des festivités de fin d'année.

En effet, je me posai plusieurs questions : comment se passerait Noël ? Quelle serait la raison de la dispute cette année ? Après qui en aura-t-il en premier ?

Mais la veille de Noël arriva et tout au long de la soirée, ma peur s'en alla peu à peu.

Je n'avais jamais vécu de Noël comme celui-ci : pour la première fois, mon père participait activement, il n'était pas affalé sur sa chaise à rester spectateur de la soirée « familiale » qui se déroulait. En effet il nous apprit de nouveaux chants de Noël et toute la famille chantait afin de célébrer la naissance de Jésus et, en quelque sorte, la renaissance de mon père.

A un moment donné dans la soirée, mon père prit une bible en main, chose que je ne l'avais jamais vu faire jusqu'alors et il se mit à nous raconter l'histoire de la naissance de Jésus. Je connaissais cette histoire, bien sûr, mais le fait de l'entendre de sa bouche, une veille de Noël, lui donna un nouveau sens. Avant ce n'était qu'une

histoire parmi d'autres que l'on raconte aux enfants. J'y croyais déjà mais le fait d'entendre cette histoire dans ce contexte précis redonna une nouvelle force à ma foi d'enfant.

**Ce soir là j'avais compris qu'entre mon père et la bouteille c'était bien fini.**

*Jennifer, 20 ans*



# Réaction d'une lectrice au Libérateur du Congrès

**Chers amis,**

Bravo pour le N° 153 du Libé, sur le 46<sup>ème</sup> Congrès. Toutefois une photo me choque, en première page de couverture : celle d'une participante tenant un verre à pied dont le contenu a la couleur du vin blanc. C'est probablement du jus de pommes, mais alors, pourquoi ne pas choisir un style de verre plus approprié ?

Telle qu'elle est, cette photo peut fortement perturber d'anciens dépendants, des abstinents de fraîche date, ou tout simplement des sympathisants éventuels.

Bien fraternellement à vous.

*Monique Schneider*



Réponse :

Cette photo a été prise au moment de la réception des personnalités invitées. Nous avons utilisé le verre à pied plastique de préférence au gobelet parce qu'il symbolise la fête. Il est vrai qu'au-delà de la fête, il peut aussi évoquer les boissons alcoolisées.

**Qu'en pensent nos lecteurs ?  
Ecrivez-nous ! Nous aimerions  
vraiment avoir votre avis.**

**N'hésitez pas  
à signaler au siège quand  
vous ou l'une de vos connaissances  
ne reçoit pas son LIBÉRATEUR !**

## Engagement d'abstinence

Forts de leur expérience, femmes et hommes de la Croix Bleue ont acquis la conviction que peut devenir possible ce qui ne l'a pas été jusqu'alors. Ils affirment qu'à partir de la rupture avec l'alcool, un renouveau intervient. La guérison est possible. Nombreux sont ceux qui vivent la confiance en Dieu comme une force essentielle.

Nom, Prénom : .....

Adresse : .....

Je promets de m'abstenir de toute boisson alcoolique pendant : .....

Motif de la signature : .....

engagement du ..... au .....

A découper et à renvoyer à :  
La Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris



# le camping de la Croix Bleue

Le camping de la Croix Bleue se situe en Ardèche, sur le plateau de Vernoux-en-Vivarais, paradis des randonneurs et autres amoureux de la nature en quête de découverte, d'évasion et de repos, près de la vallée du Rhône, en bordure du parc régional des monts d'Ardèche à 600 m d'altitude.

Le camping loue 13 caravanes équipées.

Parking pour les voitures, terrain de boules, jeux pour les enfants, ceci sur un terrain arboré.

Le camping est particulièrement bien situé à 100 m de la piscine, 500 m du lac et du centre ville et à 200 m de l'Intermarché.

**Vous pouvez vous inscrire à partir du 1<sup>er</sup> mars auprès de :**  
**Jean-Pierre Garcia, 10 rue Pierre Iselin, 25310 Hérimoncourt**  
**Tél. : 03 81 30 97 13 (aux heures des repas)**  
**E-mail : [Camping@croixbleue.fr](mailto:Camping@croixbleue.fr)**

## TARIFS 2007

Location de caravane à la semaine : 65,00 €  
à la journée : 10,00 €

Garage mort (particulier) par an : 70,00 €

Forfait 1 ou 2 personnes par/jour : 6,00 €

Par personne supplémentaire p/jour : 2,00 € (adulte ou enfant)

EDF p/jour : 2,40 €  
Animal p/jour : 0,80 €  
Emplacement (particulier) :  
p/jour : 1,50 €  
p/semaine : 10,00 €

## Vacancier venant avec son matériel

Visiteur p/jour : 1,60 €  
Taxe de séjour à partir de 13 ans : 0,20 €  
Lessive (produit fourni) : 3,30 €  
Douche (le jeton) : 0,50 €

## Location :

Cafetière électrique à la semaine : 1,50 €  
Couverture durée du séjour : 1,50 €

## NOUVEAU :

TOILE DE TENTE (semaine) : 5,00 €  
(journée) : 1,00 €

AUCUNE NUITEE NE SERA DECOMPTEE



## Partir ou rester...

Les sections de Franche-Comté se sont retrouvées à Sancey le long dans le Haut-Doubs à la maison Sainte Jeanne Antide, les 21 et 22 octobre. Jean-Philippe Anris animait ce week-end autour du thème :

**Pourquoi vient-on à La Croix Bleue ?**

**Pourquoi y reste-t-on ?**

**Pourquoi la quitte-t-on ?**

Le maître-mot de nos réflexions a été «la parole». La Croix Bleue est un lieu où les choses doivent pouvoir se dire et s'entendre.

Quand quelqu'un quitte La Croix Bleue, il a peut-être tout simplement envie de poursuivre sa route ailleurs, il est libre ; mais peut-être aussi n'a-t-on pas su l'écouter ?

La question de la polyconsommation des jeunes a été abordée. Nous avons reconnu nos difficultés devant ces nouveaux types de comportements.

Le travail en réseau est primordial, chacun apporte une partie de la solution.



## La Solitude, ça n'existe pas !

Et pourtant, même si Gilbert Bécaud le chante, nous n'arrêtons pas d'en parler... de la solitude...

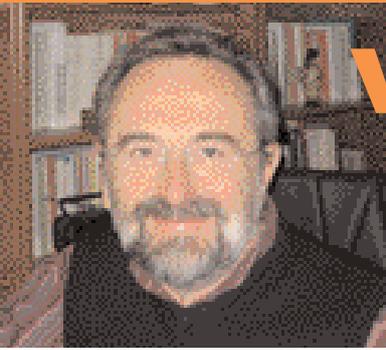
Le Groupe Loire-Auvergne - Rhône-Alpes s'est demandé sous quelles formes elle existe et quelles en sont les causes.

Nous avons vu qu'elle a un endroit et aussi un envers, qu'elle peut être positive ou négative, choisie ou subie. Autant la première est constructive, il faut fuir la seconde comme la peste !

Puis nous avons compris que pour ne pas être seul, il était nécessaire de se réconcilier avec soi-même, de se nourrir l'esprit et l'âme pour combler nos vides.

Nous sommes ainsi repartis avec une question : La Solitude : « Une compagne à apprivoiser ou un désert à habiter ? »

**A chacun d'y réfléchir...**



## Virac

**Serge Soulié  
s'en va,  
Cécile Daniel  
arrive !**

**C'**est un grand changement qui s'est opéré ces dernières semaines à Virac. Contraint par des soucis de santé, Serge SOULIE, directeur, a dû quitter son poste au 31 novembre 2006.

Serge,  
Pendant près de 11 ans, tu as effectué un travail remarquable auprès des résidents avec beaucoup d'humanité et de disponibilité. J'ai trouvé en toi non seulement un directeur

compétent, mais aussi un ami sur lequel je pouvais et nous pouvions compter. Tu as su mener cette maison au mieux malgré sa particularité géographique et nous t'en remercions. Nous avons eu l'occasion d'échanger, de dialoguer toujours dans une atmosphère sereine et respectueuse de chacun. Nombreux sont ceux qui vont te regretter. Mais je sais aussi que tu ne t'éloignes pas de la Croix Bleue et que tu nous restes fidèle et disponible. Je te souhaite de tout cœur un très bon rétablissement et puisses-tu savourer avec Francette ton petit coin de rêve au dessus de la vallée du Rhône !

Pour remplacer Serge, notre choix s'est porté sur Cécile DANIEL.

Elle est familière de la maison puisqu'elle a travaillé aux côtés de Serge SOULIE les six dernières années. Elle a effectué de longs remplacements qui ont prouvé sa capacité à assumer la direction du Centre. Cécile sait que la tâche n'est pas facile, mais elle



est prête à s'investir pleinement avec la Croix Bleue. Nous avons trouvé en elle la volonté et le désir d'entreprendre et d'être au service de la personne dans son parcours vers une vie sans alcool.

**Bon courage et bonne chance à tous les deux !**

*Maurice Zemb*

## Quoi de neuf au siège ?

Quelques dates en vrac :

- le 6 octobre, participation de Maurice Zemb et Jean-Philippe Anris à une journée SFA (Société Française d'Alcoologie),
- le 17 octobre, interview au siège de Jean-Philippe Anris par une journaliste suédoise en vue de préparer un article sur la Croix Bleue française,
- les 21 et 22 octobre, week-end amical animé par Jean-Philippe dans les sections de Franche-Comté,
- le 3 novembre, intervention de Jean-Philippe Anris auprès des élèves infirmiers dans un institut de formation à Neuilly-sur-Marne,
- le 5 décembre, présence de Jean-Philippe Anris à la synthèse nationale des Etats Généraux de l'alcool à Paris - La Défense.

**SITE  
INTERNET  
(suite...) :**

Les sections  
du Blavet, Lyon,  
Rouen et  
Valentigney  
nous rejoignent.





## Les présidents des associations d'aide ont décidé de manifester auprès de la Caisse d'Assurance Maladie leur mécontentement inhérent à la lenteur de la mise à disposition des subventions.

EC :

Monsieur Xavier BERTRAND, Monsieur Philippe BAS,  
Monsieur M. REGEREAU,  
Madame Marie-Claire CARRERE-GEE

Monsieur Frédéric Van Roekeghem  
Directeur de la CNAM  
50 avenue du professeur Lemierre,  
75020 PARIS

Le 20 novembre 2006

Monsieur le directeur,

Les responsables nationaux, ci-dessous signataires, des associations, fédérations et mouvements d'entraide reconnus d'utilité publique sollicitent, suite aux graves problèmes de fonctionnement qu'ils ont rencontrés cette année, l'élaboration et l'application de conventions pluriannuelles de financement pour les exercices à venir afin de garantir un minimum de sécurité quant à l'existence même de leurs structures.

Vous n'êtes pas sans connaître tous les bénéfices que votre organisme peut tirer d'un fonctionnement serein et optimisé de nos groupements qui ont, de l'avis même des professionnels de santé, une place reconnue et incontestée dans les dispositifs de soins en alcoologie.

Monopoliser notre énergie au service des malades et de leur entourage est bien plus efficace et bénéfique que de mettre nos fonctionnements en sommeil pour, sans arrêt, interpellier l'un ou l'autre et pister nos dossiers durant pratiquement un

exercice complet en se demandant à tout instant de quoi l'avenir sera fait.

Nos actions s'inscrivent dans le cadre du plan gouvernemental de santé 2004-2008 et dans le cadre du plan cancer voulu par la présidence de la république.

**Nous sommes sollicités :**

- dans les PRS (plans régionaux de santé),
- pour les États Généraux de l'alcool,
- dans les commissions pour l'amélioration et la prise en charge des personnes en difficultés,
- dans les réseaux de soins,
- dans les actions de prévention, d'information et de sensibilisation.

**Tout ceci en complément de notre vocation basique d'aide et d'accompagnement des malades de l'alcool, des buveurs excessifs et de leur entourage.**

Nous nous sommes adaptés à toutes ces demandes, mais nous ne pouvons y être efficace que si nous pouvons former nos intervenants, communiquer et travailler d'une manière régulière, sereine et sans tracas du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre.

A cet effet, nous sollicitons une entrevue commune afin non seulement d'évoquer nos soucis et problèmes aux conséquences néfastes et irrévocables pour certaines de nos structures, mais surtout de les éradiquer en y remédiant efficacement et durablement.

De ce fait, monsieur le Directeur, les responsables nationaux signataires de

ce courrier souhaiteraient obtenir auprès de vous un rendez-vous collectif.

Dans l'attente de votre réponse et avec nos remerciements anticipés, nous vous prions de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de nos plus cordiales salutations.

**M. Jacques JANUSZ**  
Président Mouvement Vie Libre



**M. Maurice ZEMB**  
Président Association  
La Croix Bleue



**M. Bernard LEMAITRE**  
Président Association  
Alcool Assistance – Croix d'or



**M. Jean-Claude TOMCZAK**  
Président Fédération Nationale  
des Amis de la Santé



A retourner à : Association la Croix Bleue, 189 rue Belliard, 75018 Paris.

### Bulletin d'abonnement et/ou de don

#### Le Libérateur

Quatre numéros par an ..... 17 €

Mme  Melle  M. : .....

Adresse : .....

.....

.....

Abonnement simple ..... 17 €

ou  
Abonnement & don ..... plus de 17 €

ou  
Don simple .....

Ci-joint un chèque du montant choisi établi à l'ordre de la Croix Bleue

**L'association, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons et legs. Pour les sommes supérieures à 15 €, un reçu fiscal sera envoyé.**



# Mariage à Pont-Saint-Esprit



Autour des mariés : de gauche à droite Alex, Valérie, Alain et Cathy Colette et Raymond

Après avoir exprimé le vœu de « s'engager » dans notre équipe de membres actifs, Alain, samedi 23 septembre 2006, s'est engagé « pour la vie » avec Cathy !

L'instant fut solennel et la fête de mise.

Alain, en bon vivant abstinant qu'il est, tenait à ce que les amis de la section Croix Bleue de Pont-Saint-Esprit fassent la démonstration brillante que la fête sans alcool... c'est possible !!

Au milieu d'une centaine d'invités notre petit groupe s'est très vite intégré. Fièrement présentés par le marié comme des amis abstinents de la Croix Bleue nous avons suscité l'admiration de certains, l'interrogation de quelques autres et l'unanimité de tous qui voyaient dans la naissance de ce nouveau couple le renouveau d'un homme... libéré !

Après avoir fait honneur à la paella géante nous nous sommes distingués par notre bonne humeur et notre capacité à faire la fête pour la fête !...

Comble du hasard Cathy est œnologue et Alain abstinant depuis plus de quatre ans ! Gageons qu'ils sauront montrer que leur alliance fera de leur cru une exception...

**Félicitations !**

*Valérie Théry*



## Forum des Associations de Lanester (Morbihan)

En septembre la section du Blavet a participé au forum des associations organisé par la municipalité de Lanester. Les membres de la section ont tenu une permanence sur un stand pendant toute la durée de cette manifestation. Elle a permis à de nombreuses personnes de découvrir la Croix Bleue et ses engagements.

Ce fut aussi l'occasion de passer un bon moment ensemble.

90 associations de cette commune limitrophe de Lorient étaient présentes.

Nous tenons aussi à remercier la section de Quimperlé pour son soutien logistique.

Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine à Ploemeur afin de renouveler cette expérience concluante !

*La section du Blavet.*



## VERSAILLES

Le 9 Septembre 2006 a eu lieu le forum des associations de Versailles. Notre section y participe depuis sa création.

Onze personnes ont préparé le stand et assuré une permanence. Journée riche d'une cinquantaine de contacts.

La plupart de ces personnes se sont renseignées concernant les problèmes d'alcool de leurs proches. Le député - maire de Versailles (sur la photo - le quatrième en partant de la droite) nous a rendu visite.

*Eric Bouquerel*



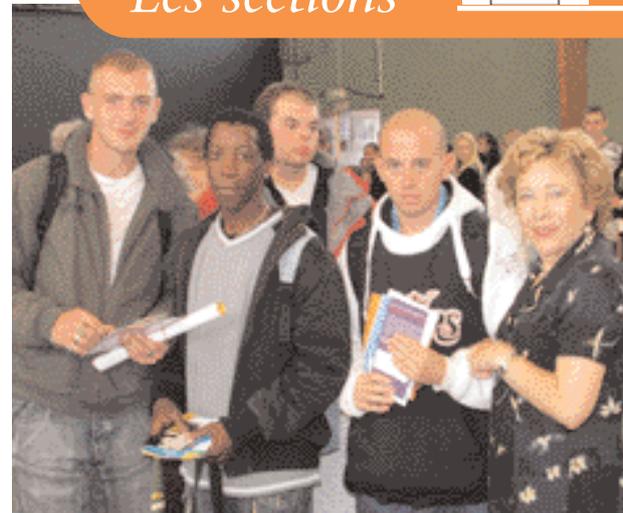
## la Section de Saint-Quentin

La section de Saint-Quentin a participé à une journée contre les addictions, organisée par la municipalité, dont le thème était "On peut s'éclater autrement".

Un stand, mis à notre disposition, nous a permis de rencontrer M. le Sous-Préfet de Saint-Quentin, les représentants de la DDASS, les alcoologues du CCAA et du Centre Hospitalier, les responsables des Centres sociaux locaux et de nombreux animateurs, formateurs et éducateurs de rue.

Le public, jeune et attentif, a découvert de nombreuses associations locales sportives, culturelles et de prévention. Nous avons répondu à de nombreuses questions et distribué des documents et les coordonnées de la section.

La section se félicite d'avoir rencontré les jeunes de la région et les remercie de l'intérêt qu'ils ont accordé à notre démarche.



## 15<sup>e</sup> anniversaire

La section de Bitche a fêté son quinzième anniversaire autour d'un repas amical réunissant 150 membres de la Croix Bleue, amis et élus.

Gérard Haas, nouveau responsable, Arsène Fierling, secrétaire et Linda Winter responsable du groupe Bas-Rhin Moselle ont lancé un même message :

**« Mettre en commun les talents pour s'épanouir dans une liberté retrouvée ! ».**



## Rencontre à Clermoulin des sections francs comtoises

(Audincourt, Besançon, Belfort, Montbéliard, Valentigney)  
le 23 septembre 2006.

**Détente après un bon repas !**



Espoir

Nouvelle affiche nationale en avant première !

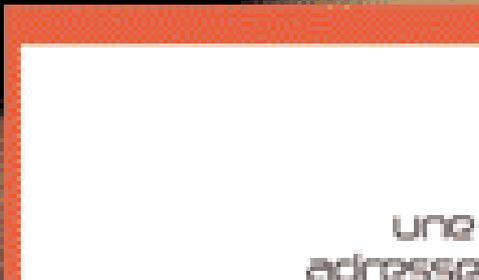
Y croire

Se confier

Partager

Liberté

EN parler plus  
NE plus boire



une  
adresse



01.42.28.37.37 [www.croixbleue.fr](http://www.croixbleue.fr)

Société Française de La Croix Bleue 189 rue Belliard 75018 Paris

